



Dr. Andrew Bobkowicz, his father, Emilian, pose with Textile Science Award from Textile Technical Federation of Canada. Award was made in recognition of their invention and development of the Bobtex process. ● Le Dr. Andrew Bobkowicz et son père Emilian montrent la "Textile Science Award" qui leur a été donnée par la "Textile Technical Federation" du Canada.

certain problèmes secondaires. A noter que M. Bobkowicz, ancien élève de l'Académie des sciences politiques et économiques de Varsovie, en Pologne, avait là-bas sa propre compagnie et qu'il a été, avant la Deuxième Guerre mondiale, l'un des fondateurs du Comptoir des cotons de Gdynia. Il est arrivé avec sa famille au Canada en 1949 et il est devenu citoyen canadien en 1955.

Selon M. Bobkowicz, c'est dans une large mesure grâce au programme PARI et au CNRC que sa compagnie a pu faire ces progrès sans difficultés majeures et sans devenir la propriété d'intérêts étrangers. Écoutons-le: "sans l'encouragement efficace et l'aide financière et technologique du Conseil national de recherches durant la période la plus difficile c'est-à-dire durant la transition entre l'invention et la réalisation, Bobtex aurait dû, bon gré mal gré, se défaire de ses brevets au profit d'intérêts étrangers!"

Grâce au programme PARI, il a été possible au cours des sept dernières années de payer le salaire d'environ les deux tiers des chercheurs.

C'est aussi ce programme qui a permis au personnel

universitaire, dont des professeurs de l'Université McGill, de l'École polytechnique de Montréal et de l'Institut du textile de Ste-Yacinthe, de collaborer avec la Bobtex Corporation. Il est à noter que les chercheurs de la Division de génie mécanique et de la Division de chimie du CNRC ont également aidé la compagnie à résoudre des problèmes technologiques.

Depuis peu de temps Bobtex bénéficie également du Programme pour l'avancement de la technologie (PAIT) relevant du Ministère fédéral de l'industrie et du commerce. Ce programme s'étend sur dix-huit mois et couvre 50% des frais de développement des machines. Il couvre aussi la construction à Montréal de la première filature Bobtex. Les machines serviront à évaluer et à améliorer la production, en quantités semi-industrielles, d'un grand nombre de "Bobyarns".

Le Dr Andrew Bobkowicz, ingénieur chimiste de l'Université McGill, travaille avec son père depuis la fin de ses études et il pense que cette usine prototype pourra devenir par la suite la meilleure illustration du procédé Bobtex et des équipements correspondants. Il pense que la compagnie devrait pouvoir exporter ses produits en grandes quantités car Bobtex s'oriente principalement vers l'exportation du fait que l'industrie textile canadienne représente moins de 1% de l'industrie textile mondiale.

D'après le Dr Bobkowicz, les premières préoccupations de la compagnie sont aujourd'hui de:

- construire les machines et le matériel Bobtex au Canada, éventuellement en collaboration avec une entreprise canadienne de construction de petites machines;
- accorder, dans le cadre de PAIT et de PARI, la licence de construction des équipements Bobtex aux meilleurs constructeurs étrangers de manière à avoir accès plus rapidement à des marchés sélectionnés;
- accorder des licences de construction de certaines pièces pour gagner certains marchés et construire partiellement des équipements Bobtex au Canada de manière à stimuler la production des licenciés étrangers et à optimiser la pénétration du marché mondial;
- travailler en collaboration avec les plus grandes firmes de pays étrangers choisis en vue d'acquérir la plus grande part possible de leur immense marché.

Conscient de la rapide évolution des techniques, le Dr Bobkowicz pense qu'il serait probablement plus avantageux pour le Canada "de choisir parmi les possibilités que nous venons de citer celles qui, au moment opportun, seront les plus avantageuses, tout en continuant d'innover et aussi de construire au Canada les machines Bobtex sous contrôle ferme de la compagnie. La réussite d'une entreprise canadienne sera fonction d'une politique d'aide financière du gouvernement, soit sous la forme d'allègements fiscaux, soit d'une aide plus directe, à long terme, pour compenser les désavantages inhérents au volume restreint du marché canadien et pour atteindre une envergure internationale". □